Bien des fois déjà, l'un de ces missionnaires, Dominique de Gusman, avait parcouru, en tout sens, cette terre désolée par l'erreur, ravagée par la guerre, prêchant avec ardeur et éloquence la doctrine du salut; mais sa parole entraînante et sympathique, pas plus que celle de ses compagnons, ne trouvait d'écho dans les cœurs de ses auditeurs. Les travaux de son apostolat étaient frappés de stérilité, comme ceux de ses prédécesseurs. Tout semblait désespéré.

Un jour, l'âme novée de chagrin, il sort de Toulouse. Le hasard le conduit dans une profonde forêt. Là, loin des bruits du monde, il se jette à genoux, et pendant trois jours et trois nuits il persévère dans la prière. A la fin, épuisé de fatigue, il s'endort. Or, pendant son sommeil une vision céleste vient réjouir son cœur et lui révéler le remède aux maux qui l'affligent. La Vierge Marie, Mère de Dieu, lui apparait, éclatante de beauté. Elle est escortée de trois reines et chaque reine est elle-même entourée de 50 jeunes vierges. De ces trois groupes gracieux, le premier est vêtu de blanc, l'autre de rouge couleur sang, le troisième d'un tissu d'or. La Vierge Marie explique à son serviteur que les trois reines avec leur cortège représentent les trois chapelets du Rosaire, que les cinquante vierges groupées autour d'elles sont les cinquante Ave Maria, dont chacun d'eux est composé, que la couleur blanche signifie les mystères joyeux, la couleur rouge les mystères douloureux, que l'or est l'emblême des mystères glorieux. "J'aime cette couronne, ajoute la Reine du ciel, cette guirlande de prières toute parfumée de la suave méditation des mystères de ma vie et de celle de mon adorable Fils."

Elle lui annonce que le Rosaire sera désormais le moyen le plus puissant pour dissiper les hérésies, extirper les vices, faire fleurir les vertus, implorer la divine miséricorde et obtenir sa maternelle protection.

Saint Dominique rentre à Toulouse rempli d'espoir. Il enseigne aux peuples la pratique du Rosaire et les hérétiques se convertissent en masse. Cent mille familles ne tardent pas à revenir à la vraie foi. Le midi de la France voit de nouveau